

L'ES

no. 14

13

# CH OSES

HORRIBLES, CONTE-  
NUES EN VNE LETTRE  
enuoyee à Henry de Valois, par vn  
Enfant de Paris, le vingthuitiesme  
de Ianuier 1589.

42570

*Selon la Coppié qui a esté trouuee en  
ceste Ville de Paris, pres  
l'Orloge du Palais.*



Pour Jacques Gregoire, Imprimeur.

M. D. LXXXIX.

*[The page contains faint, illegible markings and bleed-through from the reverse side.]*



LES

CHOSSES HORRIBLES,  
CONTENUES EN VNE  
Lettre, enuoyee à Henry de Va-  
lois, par yn Enfant de Paris, le  
vingthuitiesme de Ianuier 1589.

*Selon la Coppie qui a esté trouuee en  
ceste Ville de Paris, pres  
l'Orloge du Palais.*

**H**ENRY, vous scauez  
bié, que sitost que vous  
fistes mettre la vray  
Croix de IESVS CHRIST  
hors de France: bien tost apres par  
dissimulation auez exercé l'estat de  
la Religion Catholique, & fut lors

A ij

vostre cœur enuironné d'actes & faits  
damnables.

Vous sçauéz bien, que lors vous  
donnastes liberté à tous Sorciers,  
Enchanteurs, & autres Deuinateurs,  
de tenir libres escholes & chambres  
de vostre Luouë, & mesmes dās vo-  
stre Cabinet, à chacun d'iceux vn  
heure le iour, pour mieux vous en  
instruire.

Vous sçauéz bien, qu'auéz obligé  
vostre ame à tels gens.

Vous sçauéz bien, qu'ils vous ont  
donné vn esprit familier en iouyssan-  
ce, tiré du nōbre de soixante esprits,  
nourris en l'eschole de Soliman, nō-  
mé Teragon.

Vous sçauéz bien, que pour passer  
plus oultre vostre malignité, auez  
contrainct iceux Sorciers & Enchan-  
teurs de transmuier cest Esprit en fi-



gured'un homme naturel, ce qu'ils trouuerent fort estrange : Et neantmoins avec leur art diabolique, ont accordé ceste Requeste, & par faicts obliques, en corps, & ame, ont faict sortir vn diable d'enfer, figuré en homme: & de la region ou il fust premier apparu, ce fut en Gascogne, d'un nommé Nogeno, où il print le nom de Nogaret, ou Teragon à cause de son premier nom Teragon, & se vint trouuer au milieu de ces Sorciers & enchanteurs de bonne volonté le presenterent à Henry estant au Louure, accommodé comme vn Gentilhomme, & pour son cōseil, le Roy de Nauarre qui sçauoit la Tragedie, luy enuoya vn homme d'armes nommé du Beloy, pour l'introduire plus ardamment à trahison.

Henry vous sçaez bien, que tout

aussi tost que vistes Teragon, vous l'appellastes vostre frere, en l'accolar, & la nuit suyuate il coucha dans vostre chambre, seul avec vous dans vostre liēt.

Vous sçavez bien, q̄ toute la nuit, il tint sur vostre ventre, droict au nombril, vn anneau, & sa main liee dans la vostre, & fust le matin vostre main trouuee comme toute cuite, & meit sur icelle vn applic, & ce matin il vous mōstra, que dās la pierre de son Anneau, estoit là vostre ame figuree.

Vous sçavez bien, que toute la nuit, sur ce serment damné, il vous enseigna mille & mille trahisons, & violeuses assassinatiques. Henry vous sçavez biē, que pour mieux couvrir vostre charme, & l'honneur de vostre frere Teragon, l'avez mis en parenté d'un nommé de la Valette, ce

qu'il trouua fort estrange, Mais par  
grands dons, y accorda c'est acueil.  
Ledit de la Valette a iuré, & fait  
grand serment, que ce Nogaret ou  
Teragon ne fust iamais son frere, &  
en a asseuré le Roy de Nauarre.

L'on tient que cedit Teragō eust  
affaire vn certain iour à vne fille de  
ioye en la chambre secrette, de-  
quoy icelle cuida mourir, suiuant le  
recit qu'elle en a fait à ses priuez a-  
mis, certifiant que Nogaret où Te-  
ragon n'est point vn homme natu-  
rel, parce q son corps est trop chaut  
& bruslant.

Madame la Contesse de Foix sa  
femme, laquelle dict: qu'elle ayme  
mieux mourir, que d'estre habitee  
de luy, & a dict, que son mariage a  
esté fait par sort & par charme, &  
du tout contre sa volonté, & que la

premiere nuit fut Teragon d'elle  
esuanouy, & puis le matin se trouua  
couché pres d'elle, & alors iceluy  
Teragon la vouloit depuceler, elle  
ne sceut endurer sa chair si chaulde  
qu'elle estoit, dont le iour ensuy-  
uant, ne cessa de plorer deuant sa  
tante.

Or de croire cest effect damna-  
ble de ce diable desguisé est possible:  
Car vn Conte de Flandres espousa le  
diable en figure de femme.

A Luques, le Primat tenoit le dia-  
ble en figure d'un page.

A Toscane, vne Dame de nom,  
tenoit vne fille qui deuinoit tout, &  
estoit vn diable, comme en fin fut  
apparu.

En



9  
En la Ville de Bordeaux, vn diable  
a esté veu vn mois entier par la Ville,  
monté sur vn cheual, figuré en hom-  
me: Et en fin du temps predict, em-  
porta vn homme à luy voué par a-  
chapt.

En Angleterre le Roy Edouard  
tenoit Gauerstō, qui en fin fut trou-  
ué diable desguisé, & fut cause que  
ce Roy fist mourir des bons Sei-  
gneurs: dont pour sa iuste recom-  
pense, ce Roy Edouard fut vif em-  
broché en fer bruslant.

Toutes ces choses icy, ce sont des  
aduertissemens à tous Seigneurs, de  
laisser Henry: Car la verité est telle,  
que tout homme ayant l'ame bonne  
accompagnant Henry, tous y serōt  
perdus, Par Guerre, ou par Sort, ou

par Charmes, ou par Femmes des-  
 bordées & trahison: Car c'est chose  
 asseuree que l'estat du diable, regnât  
 avec Henry oste la vie, le renom, la  
 gloire, l'honneur, & la vertu des  
 hommes.

En Angleterre le Roy Edward  
 tenoit Gwent, & de ce fait il  
 ne dit le degné, & fut car que  
 ce Roy fist mourir des bons sei-  
 gneurs: dont pour la cause il com-  
 pte, ce Roy Edward fut vil en-  
 proché de son peuple.

Toutes ces choses icy, ce sont des  
 aduersions & tous seigneurs de  
 laiser Henry: Car la verité est telle,  
 que tout homme qui l'aime bonne  
 accompagner Henry, tout y feroit  
 perdre Par Gwent, ou par son, ou